

Communiqué de presse
22 février 2013

Découvertes archéologiques à Moul : du Néolithique à l'époque moderne

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) mène actuellement des recherches archéologiques sur la commune de Moul, préalablement à l'aménagement du quartier « Le Val des Cigognes » par la société FONCIM. Prescrite par le service régional de l'Archéologie (Drac Basse-Normandie) et menée sur une superficie d'environ 5 000 m², cette opération a démarré fin janvier et doit s'achever début mars. L'équipe d'archéologues a mis en évidence de nombreux vestiges, attestant une occupation humaine depuis le Néolithique. Les découvertes sont particulièrement riches pour la période du bas Moyen Âge, avec la mise au jour d'un domaine des XIII^e-XIV^e siècles. Ainsi, la fouille livre des informations inédites sur l'histoire des confins de la plaine de Caen et des marais de la Dives.



Une occupation dès le Néolithique

Les vestiges découverts à Moul témoignent d'une occupation très ancienne du site. Les archéologues ont en effet mis au jour un paléosol du Néolithique (environ 6 000 ans avant notre ère), conservé en place au fond du comblement d'un vallon qui traverse toute la parcelle aménagée, selon un axe sud-ouest/nord-est. Des tessons de poterie retrouvés dans ces niveaux en confirment la datation.

Plus récemment, à l'époque gallo-romaine (I^{er}-II^e siècles de notre ère), un réseau parcellaire quadrillé formé de petits fossés ouverts se déploie. Des céramiques, rejetées dans ces fossés, parmi lesquelles des restes d'amphores vraisemblablement produites dans la région d'Argences, ainsi que des restes animaux ont été recueillis. Ce mobilier archéologique indique qu'une zone habitée se trouvait à proximité.

Un domaine médiéval prospère des XIII^e-XIV^e siècles

La partie la plus saillante des recherches concerne la découverte d'un domaine médiéval des XIII^e-XIV^e siècles comprenant au nord un ensemble de bâtiments à fondations de pierre et couverts en tuiles évoquant un habitat, et plus au sud un verger et des structures à vocation agricole.

Les bâtiments d'habitat encadrent une grande cour centrale empierrée. L'édifice situé à l'est de cette cour abritait probablement un four à pain, tandis que celui implanté à l'ouest était divisé en au moins deux pièces de dimensions inégales, selon le plan classique des maisons paysannes de cette époque. Les objets exhumés traduisent un niveau de vie relativement aisé : vaisselier varié et de belle facture, monnaies, outils en fer, clé en bronze, *etc.* Associées à cet habitat, d'autres structures témoignant de la vie quotidienne ont été découvertes, notamment un puits et une grande cave rectangulaire.

Au sud de cet ensemble, un verger contemporain de l'habitat se déployait, comme l'atteste la découverte de fosses de plantation. Les amas de plaquettes, retrouvés dans ces fosses, évoquent un aménagement à l'aide de tuteurs, tels ceux utilisés pour la vigne par la baronnie monastique dite du « Petit Fécamp » jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, dans des clos de vignes complantées avec des pommiers. À l'est

du verger, les archéologues ont repéré les traces d'un bâtiment agricole et d'un autre dispositif destiné à couvrir une batterie de silos enterrés.

Encore plus au sud, des carrières d'extraction de « chaussin » (calcaire pulvérulent) datant des XVIII^e-XIX^e siècles indiquent que l'occupation humaine s'est poursuivie aux époques moderne et contemporaine.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelques 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménageur **FONCIM**

Contrôle scientifique **Drac Basse-Normandie**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Vincent Carpentier, Inrap**

Contacts

Sandrine Lalain

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 – sandrine.lalain@inrap.fr